

REIMS -- 1894.

Après leur pèlerinage triomphal en Orient, c'est encore en France que reviennent les Congrès eucharistiques avec celui de *Reims*, tenu du 25 au 29 juillet 1894, et qui ne

fut guère qu'une continuation et un couronnement de celui de Jérusalem.

Quelle ville pouvait être mieux choisie que cette cité de Reims, ville natale de la France chrétienne, qui se préparait alors à célébrer le quatorzième centenaire du baptême de Clovis, ville à la basilique incomparable, sous les voûtes de laquelle tant de rois ont été sacrés.

Les Eglises orientales furent largement représentées à ces assises. A voir les costumes variés et pittoresques venus de partout, on se serait cru, un ins-



tant, dans une ville des plus cosmopolites.

Les cérémonies du Congrès furent très belles, surtout celles de la cathédrale, où dix mille lumières prolongeant leurs lignes de feu sur une étendue de 120 mètres, jetaient leurs reflets sur une multitude évaluée à 12,000 personnes, qui remplissaient les nefs. — Pour la première fois dans les travaux d'un Congrès Eucharistique, une place spéciale fut faite aux *Etudes sociales* et aux *Œuvres ouvrières*. C'est ainsi que, peu à peu, s'élargissait le cadre pratique de ces Congrès et que s'ouvrait un champ de plus en plus vaste pour l'avenir.